

C'est tous les jours la Visitation pour nous chrétiens.

4ème Dimanche de l'Avent — Année C : Mi 5, 1-4a ; He 10, 5-10 ; Lc 1, 39-45

L'évangile de la Visitation de Marie à Elisabeth montre que là où nous reconnaissons Dieu qui est présent dans nos vies, il nourrit nos liens ; et nos rencontres deviennent plus riches et joyeuses.

Regardons d'abord vers Marie. Après l'Annonciation par l'ange Gabriel, à peine a-t-elle accueilli en elle la Parole du Père qui prend corps en sa chair qu'elle se met en route. A peine a-t-elle reçu « l'ombre de l'Esprit » qu'elle est poussée par le Souffle divin comme les Apôtres à la Pentecôte. Elle part apporter de l'aide à sa cousine et la joie de la bonne nouvelle qu'elle porte en elle. La présence du Christ en elle la met en route. Elle devient la première en chemin dans l'annonce du Sauveur qui vient.

Et l'évangéliste dit que Marie va avec empressement. C'est parce que celui qu'elle porte est attendu. A juste titre, Michée vient ici rappeler que le Sauveur va ne naître non pas à Jérusalem, ville des puissants, de beaucoup d'injustices et d'indifférence malgré la présence du Temple avec ses nombreux sacrifices. Le Messie va naître à Bethléem, une petite ville dont le nom veut dire « Maison du pain », devenant une annonce claire du Christ qui se présentera comme pain vivant descendu du ciel pour nourrir les hommes, les rassasier de justice, consolider la joie et donner la paix véritable qui ne viennent que de Dieu. Quiconque reçoit cette promesse divine et en devient témoin comme Marie après l'annonciation, ne retient rien pour soi, mais sans tarder, sort de ses commodités pour aller à la rencontre des autres.

Il y a urgence pour aujourd'hui encore parce que le monde est en attente : les couples espérant de revivre dans une joie qui les unit de nouveau ; les personnes comme Elisabeth, âgées, seules, éprouvées ; celles qui sont dans une attente de considération, assoiffées d'être entourées... Toutes ces situations qui appellent une présence, une chaleur humaine, une parole, etc. Elles sont nombreuses et lourdes les distances entre groupes, peuples et entre personnes parfois d'une même famille qui ne se visitent plus, qui ne s'entendent pas, qui ont de nombreux prétextes pour se tenir au loin. Dieu vient effacer ces distances, combattre ces indifférences. Nous n'avons pas à nous contenter de rites et de liturgies. Peut-être dirions-nous comme le Christ : « Je n'ai ni sacrifice ni holocauste à donner, mais tu m'as formé un corps. Alors je dis : me voici Seigneur je viens faire ta volonté ».

2ème chose à retenir : si cette rencontre d'Elisabeth et Marie est réussie, c'est parce qu'il y a chez ces deux cousines l'émerveillement devant l'inattendu que Dieu réalise et qui attire l'une vers l'autre. L'inattendu de Dieu chez Elisabeth devenue enceinte alors qu'elle était stérile, tout comme chez Marie enceinte alors qu'elle est vierge. Et chacune reconnaît dans l'autre la présence et la merveille de Dieu. Elisabeth crie : « Tu es bénie et le fruit de tes entrailles et béni ». Elle reconnaît avoir une grâce que d'être visité par la mère du Seigneur. De son côté Marie va chanter le Magnificat reconnaissant la bonté de Dieu qui donne du fruit dans le corps et la vie d'Elisabeth et de tous les humbles. Elisabeth ajoute : « Heureuse celle qui a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». La foi ! Croire en l'accomplissement de la Parole de Dieu.

Chers frères et sœurs, n'est-ce pas que Dieu continue son œuvre dans la vie des hommes ? Il continue à déposer dans le cœur de l'homme les fruits de sa Parole et de son Esprit. Or nous avons parfois nos idées fixes sur tel ou tel individu, mais est-ce que nous savons ce que Dieu réalise discrètement au plus secret des cœurs ? Non ! Pourtant on peut dire que depuis que Jésus a pris place dans le sein d'une femme, il a établi sa demeure en l'homme. Il établit sa présence au cœur de nos vies. Jésus dit : « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous ferons chez lui notre demeure ». Et selon Paul, nous sommes le Temple du Saint Esprit. « Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fait vivre, Seigneur Jésus ».

Notre incapacité à discerner la présence de Dieu chez l'autre, de voir les grains de son amour dans les mots et les gestes de l'autre, notre incapacité à nous émerveiller, à reconnaître la présence de Dieu qui agit, cette incapacité peut nous faire manquer la beauté des rencontres que Dieu nous donne.

Laissons la parole de Dieu prendre chair dans nos vies et demandons-lui de lui nous donner la grâce de discerner ce qu'il réalise dans le cœur des hommes. Les fêtes viennent, l'occasion nous est donné de vivre l'expérience de la Visitation, de la solidarité, avec émerveillement et en louant Dieu qui nous enrichit de son amour.